



Flaub. Janvier 32. Latilla
per rappresentare

St. Faust "Tre amanti della Rosina e non più due.

LA FINTA CAMERIERA, INTERMEZZO PER MUSICA

In due Atti.
Da rappresentarsi in Parigi, nel Teatro
dell' Opera, l'anno 1752.

LA FAUSSE SUIVANTE, INTERMEDE EN MUSIQUE

En deux Actes.
Représenté à Paris, sur le Théâtre
de l'Opera, en 1752.

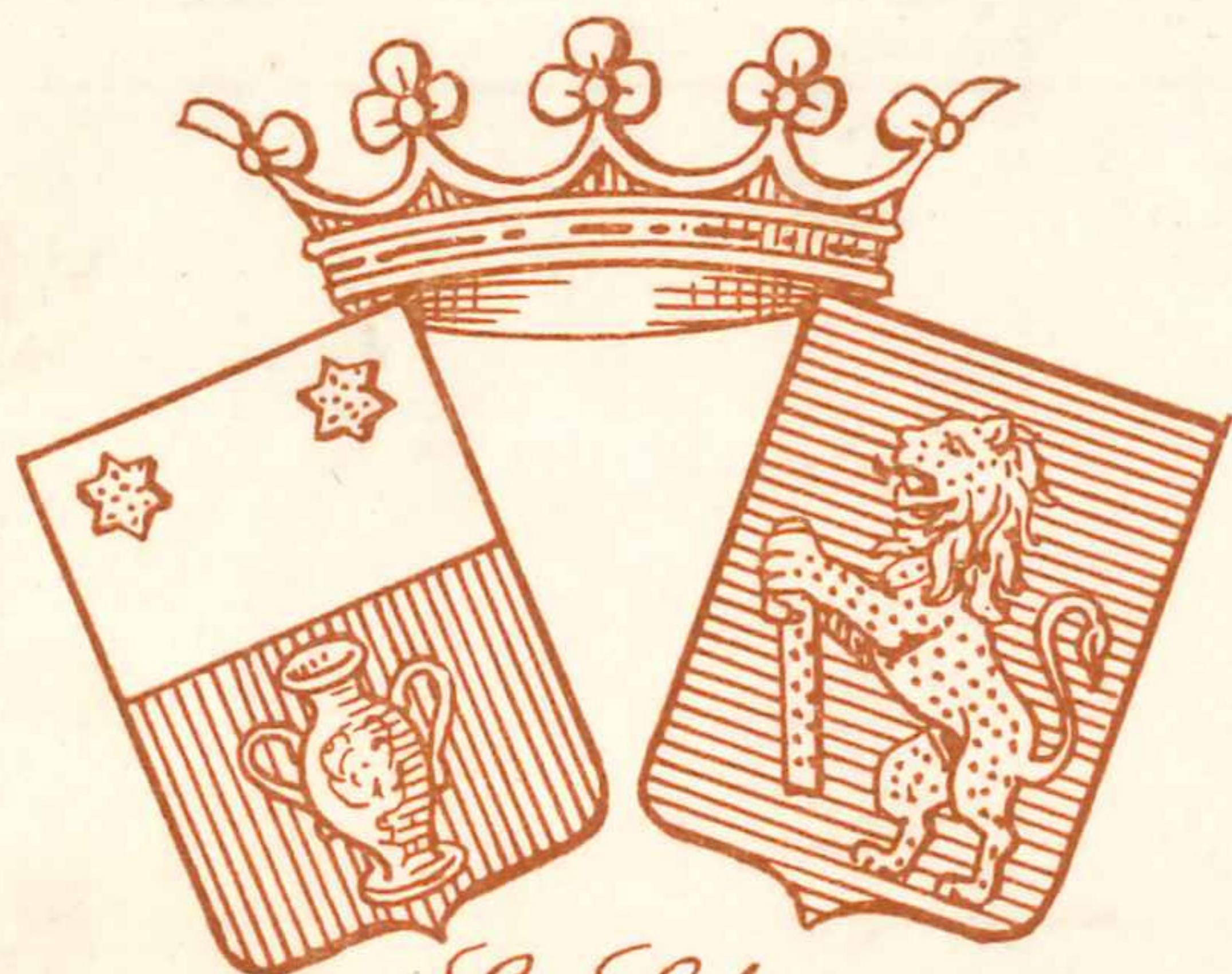
Prix douze sols.

A PARIS,

Chez la Veuve DELORME, & Fils, Imprimeur
de l'Académie Royale de Musique, rue du
Foin, à l'Image Sainte Geneviève.

M. DCC. LII.

Avec Approbation & Privilége



Ex Libris
Fausto Correfranca

388

AVERTISSEMENT.

LE Lecteur sensé ne s'attend pas sans doute à trouver une Traduction élégante. On ne traduit que pour ceux qui n'entendent pas la Langue Italienne, & qui veulent, cependant sentir toute l'expression de la Musique. Il faut donc opter ; ou renoncer en bonne partie à ce plaisir pour lire des phrases bien tournées, ou se contenter d'une Traduction mot à mot, pour goûter les beautés de la Musique. Il n'est point à présumer que l'on veuille troquer le plaisir, qui est le plus séduisant à l'Opera, contre des mots bien arrangés ; on perdroit trop à cet échange. On l'a prévu, & le Traducteur ne s'est attaché qu'à rendre chaque mot de l'Italien par ce mot qui l'exprime en François : ainsi on a même observé d'opposer à chaque vers Italien la ligne de François qui y répond, quoique la Traduction soit en prose. Par cet ordre & par une Traduction aussi littérale, ceux qui n'entendront pas la Langue Italienne ne perdront rien des expressions de la Musique.

Cet Intermede est pour ainsi dire l'extrait d'un Opera burlesque en trois Actes, resserré en deux, pour l'arrangement du Spectacle. On a élagué sans aucune pitié ; on a même retranché la seconde partie de la pluspart des airs, ce qui laisse quel-

AVERTISSEMENT.

quefois le sens suspendu ; sans parler des airs que l'on a ôté entièrement, & du récitatif qui a été tronqué sans nul égard. Le Traducteur n'a aucune part dans cette réduction ni pour le fond, ni pour les paroles. Il n'a fait que traduire simplement & bien littéralement le Manuscrit qu'on lui a remis, & on ne lui a donné que quatre jours pour cette Traduction. La brieveté du tems que l'on a mis à faire un ouvrage n'en excuse pas les fautes, puisqu'on n'a qu'à prendre un tems moins limité ; mais lorsqu'on a été restreint nécessairement à ce tems trop borné pour satisfaire l'empressement du Public, on peut mériter quelque indulgence.

ACTEURS.

PANCRACE, Vieillard, pere d'Erosmine.
M. Lazzari.

EROSMINE, promise en mariage à Don
Calisson, & Amante de Joconde.
Mlle. Lazzari.

JOCONDE, Jeune homme Livournois,
Amant d'Erosmine, déguisé en Suivante
chez Pancrace, & sous le nom d'ALEXAN-
DRINE.
Mlle. Rossi.

BABET, Jardiniere de Pancrace.
Mlle. Tonelli.

DON CALISSON, Jeune homme extra-
vagant, Romain, promis en mariage à
Erosmine.
M. Manelli.

FILINTE, frere de Don Calisson, &
Amant d'Erosmine.
M. Guerrieri.

La Scene est à Florence, dans la Maison de Pancrace.

La Musique est de M. ATILLA.

PERSONAGGI.

PANCRAZIO, Vecchio, Padre d'Erosmina.
Il Signor Antonio Lazzari.

EROSMINA, promessa sposa di Don Calaf-
cione, ed Amante di Giocondo.

La Signora Anna Lazzari.

GIOCONDO, Giovane Livornese, amante
d'Erosmina, finto Cameriera, in casa di
Pancrazio, sotto nome d'ALESSANDRINA.

La Signora Gioanna Rossi.

BETTA, Giardiniera di Pancrazio.

La Signora Anna Tonelli.

DON CALASCIONE, giovane stravagante,
Romano, promesso in sposo ad Erosmina.

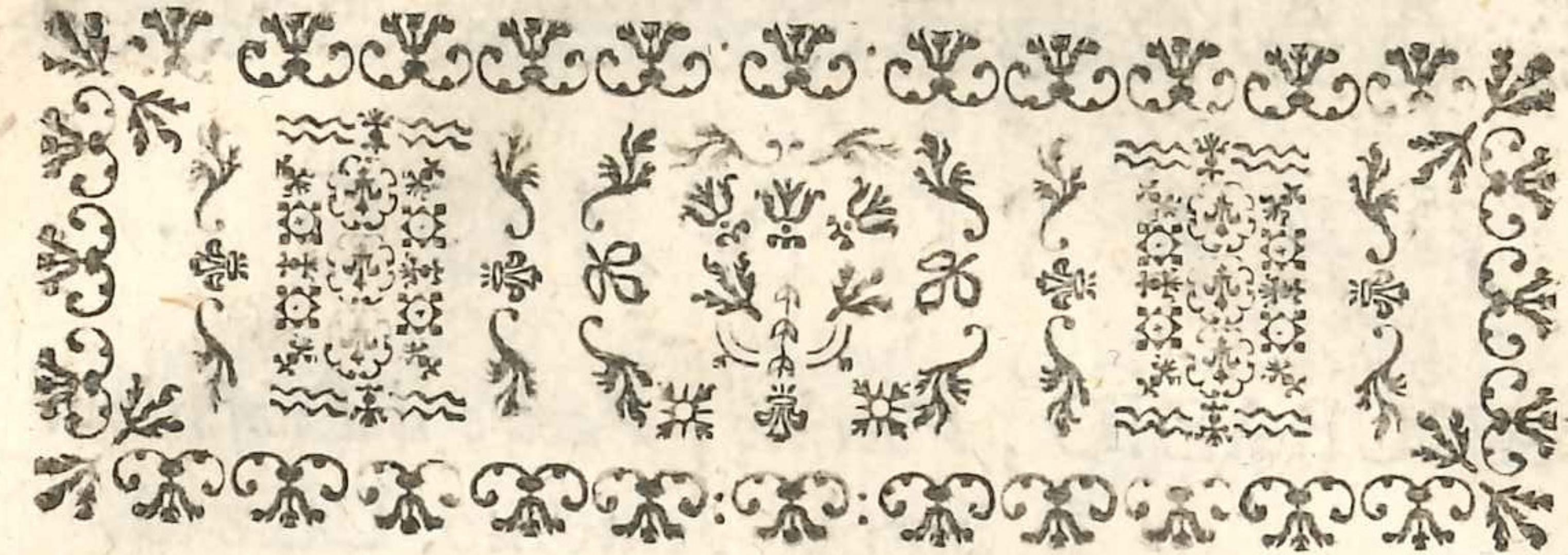
Il Signor Pietro Manelli.

FILINDO, Fratello di Don Calascione,
& Amante d'Erosmina.

Il Signor Francesco Guerrieri.

La Scena si finge in Firenze, nella casa di Pancrazio.

La Musica è del Signor ATILLA.



LA FAUSSE
SUIVANTE.
INTERMEDE EN MUSIQUE.

Le Théâtre représente une Chambre.

ACTE PREMIER.
SCENE PREMIERE.

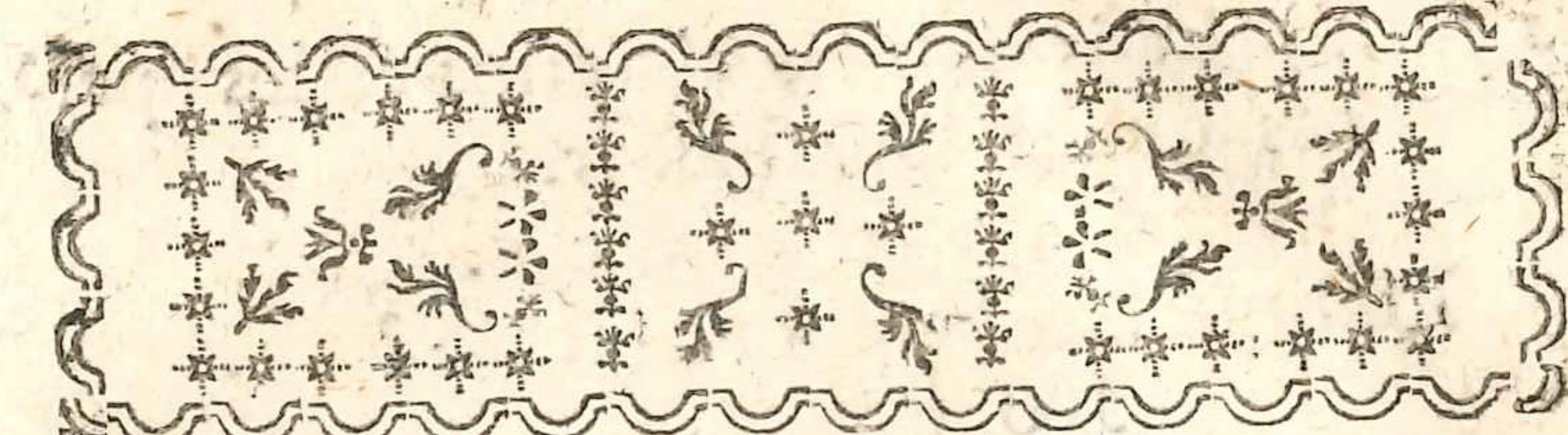
PANCRACE & JOCONDE.

P A N C R A C E .

Aujourd'hui sans faute , le prétendu sera
ici
Pour empaumer ma fille ,
Il m'en donne avis par une lettre obligeante ,
Et c'est aujourd'hui que je veux sortir d'em-
barras.

J O C O N D E .

Je le fais , il arrive de Rome ,



LA FIN TA
C A M E R I E R A ,
INTERMEZZO PER MUSICA.

Camera.

ATTO PRIMO.
SCENA PRIMA.
PANCRAZIO, e GIOCONDO.

P A N C R A Z I O .

Oggi , senz' altro , farà qui lo sposo
Ad impalmar mia figlia ;
Così m'avvisa con un gentil suo foglio ,
E in oggi appunto uscir d'affanni io voglio.

G I O C O N D O .

Lo so , da Roma viene.

LA FAUSSE SUIVANTE.

(à part.) Et je fais les chagrins & les peines que je dois souffrir.

PANCRAZE.

Eh quoi ! tu en parois fâchée ?

JOCONDE.

Voulez-vous.

Que j'en témoigne de la joie ? Il amenera ma maîtresse

Avec lui. (à part.) Cet homme ignore Que je suis Joconde, & que, déguisé ici, Sous les apparences d'une Suivante, Je suis amoureux de sa fille : (à Pancrace.)

Voici enfin

Toute joie éteinte pour moi,

(à part.) Puisqu'il me prive de tout espoir & même de la vie.

PANCRAZE.

Or, dis-moi, pourquoi es-tu fâchée De quitter ta maîtresse ?

JOCONDE.

Mais si je l'aime....

PANCRAZE.

Tu l'aimes, oui, je le sai ; Mais n'aimes-tu pas aussi ton maître ?

JOCONDE.

Oui, Monsieur, je vous aime.

PANCRAZE.

Oh ! jolis petits mots Paîtris de miel & de sucre !

LA FINTA CAMERIERA. 9

(frase.) E so quai s'offrir debbo affanni e pene.

PANCRAZIO.

Cos' è ? ne mostri colera ?

GIOCONDO.

Volete

Ch'io ne mostri allegrezza ? ei la Padrona!

Si condurà poi seco. (frase.) a questo è ignoto

Ch'ioson Giocondo travestito, e qui vi

In sembianza di serva

Son della figlia amante. (à Pancrazio.) Ogni allegrezza

Ecco per me finita,

(frase.) Se mi priva di speme anzi divita.

PANCRAZIO.

Or, di, perchè ti spiace

Di lasciar la padrona ?

GIOCONDO.

Ma se l'amo.....

PANCRAZIO.

L'ami, si lo so ;

Ma non ami anche il Padrone ?

GIOCONDO.

Jo v'amo, si signore.

PANCRAZIO.

Oh parolette

Melate, inzucherate !

10 LA FAUSSE SUIVANTE.

JOCONDE.

(à part.) Oh! vieux fou
Sans cervelle!

PANCRACE.

Or, écoutes moi !
Ma fille étant partie, je veux aussi
Me procurer une jolie retraite ;
C'est-à-dire... je veux t'épouser; voilà tout
expliqué.

JOCONDE.

Mais l'inégalité ?

PANCRACE.
Oh ! à l'égard de cela,
C'est à l'Amour à nous rendre égaux.

JOCONDE.

Le monde que dira-t-il ?

PANCRACE.
Qu'il dise tout ce qu'il voudra !
Je n'ai pas envie de crever pour le monde.

ir.

J'ai un guépier,
J'ai une fourmillière
De la tête aux pieds.
Je sens, hélas !
Mon sang qui bouillonne,
Et mille aiguillons
Me percent le cœur.

A sort.

LA FINTA CAMERIERA. 11

GIOCONDO.

(frase.) Oh vecchio stolto
Senza cervello !

PANCRAZIO.

Or fenti ;
Partita ch'è mia figlia, anch'io cercare
Vuò un poco il mio ricetto,
Cioè ti vuò sposare ; ecco el detto.

GIOCONDO.

Ma la disuguaglianza ?

PANCRAZIO.

Oh questa poi
Amore egualierà.

GIOCONDO.

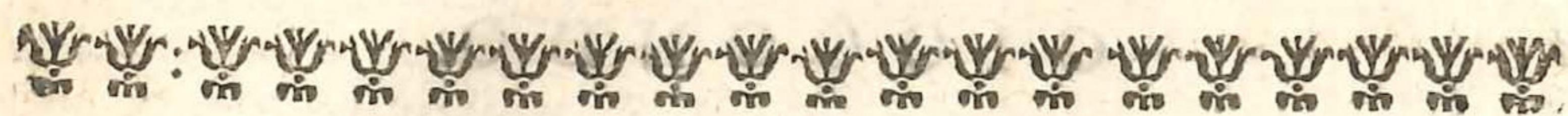
Che dirà il mondo ?

PANCRAZIO.

Dica che gliene pare,
Ne per il mondo ò voglia di crepare.

Aria.

Io ò un vespaio,
O un formicajo
Da capo a piè.
Mi sento, oimè !
Il sangue frigere
E mille punguli
Mi stanno il core
Apunzicar.



SCENE II.

JOCONDE & *ensuite* EROSMINE.

J o c o n d e .

C Et homme n'a plus aucun frein ; je m'apperçois
Qu'il va devenir fou , & moi , qui prends
garde
Aux égaremens des autres , je ne vois pas les
miens.

E R O S M I N E .

Tu es ici Alexandrine ?
Je t'ai vu parler avec mon pere.

J o c o n d e .

Votre pere m'a parlé
De votre mariage ; le prétendu arrive.

E R O S M I N E .

Cela n'est pas nouveau pour moi ;
On l'attend ici aujourd'hui ; tu le fais
Aussi-bien que moi ; mais toi , en attendant ,
Avec ton Joconde , tu me repais de vaines
espérances.

J o c o n d e .

Ah ! Erosmine...

E R O S M I N E .

Mais pourquoi ne puis-je pas



S C E N A I I .

GIOCONDO , poi EROSMINA.

G I O C O N D O .

A Costui rotto il freno , e come scerno ,
E presso od impazzir , e mentre bado
Sopra i trascorsi altrui , non vedo i miei.

E R O S M I N A .

Qui sei Alessandrina ?
E a favellar col genitor ti vidi.

G I O C O N D O .

Di vostre nozze il Padre
Mi favellò. Già vien lo sposo.

E R O S M I N A .

Ei nuovo
Non m'è ; per oggi qui s'attende , e nuovo
Ne meno è a te ; e tu col tuo Giocondo
Mi pasci intanto di speranze vane.

G I O C O N D O .

Ah Erosmina.....

E R O S M I N A .

Ma perchè , non poterlo

14 LA FAUSSE SUIVANTE.

Le voir ? pourquoi ne puis-je pas du moins
Lui parler une fois ?

JOCONDE.

Vous le verrez aujourd'hui,
Et même vous lui parlerez ;
En voulez-vous davantage ?

EROSMINNE.

Je songe à ce jour. . . . O Dieu !
Quand verrai-je le cher objet de ma tendresse ?

Air.

Agitée de mille pensées
Mon cœur se trouble & se confond ;
L'espérance, & la crainte
Font mon supplice ;
Entraînée par tant de contrariétés,
Je ne puis rien résoudre.

(*Elle sort.*)

S C E N E III.

JOCONDE.

ON diroit que je suis au port & cependant je me vois
Encore au milieu de l'orage, je crains de me découvrir,
Et que son amour ne se change en aversion.
Ah ! Peut-être aussi que mon espérance n'est pas vainue !

LA FINTA CAMERIERA. 15

Una volta veder ? perchè ne meno
Parlar feco una volta ?

GIOCONDO.

Oggi il vedrete
Anzi gli parlerete ;
Volete di più ?

EROSMINNE.

Jo penso al giorno. . . . Oh Dio !
Quando veder potrò l'idolo mio !

Aria.

Fra mille pensieri
Confuso è il mio core ;
La speme, il timore
Turbata mi rende ;
Fra tante vicende
Risolver non so.

(parte.)

S C E N A III.

GIOCONDO.

S Embra ch'io tocchi il porto, e pure in seno,
Alla procella io sono ; temo scoprirmi,
Ch'ella il suo amor non cangi in odio fero :
Ah ! che vano non è forse il pensiero !

Air.

Pardonne-moi , je t'offense ;
 Cher tresor de ma vie ,
 Mon cœur te cherit trop ,
 Pour que je puisse douter.
 Je sens déjà dans mon ame
 Une agréable & nouvelle hardiesse ,
 Qui calme mon supplice
 Et mes inquiétudes. (*Il sort.*)



SCENE IV.

Le Théâtre représente un Jardin.

DON CALISSON, & FILINTE.

D. CALISSON.

QUELLE est donc la maison
 Où demeure Pancrace ?
 S'il passoit du moins quelqu'un
 Qui avertît la prétendue.

FILINTE.

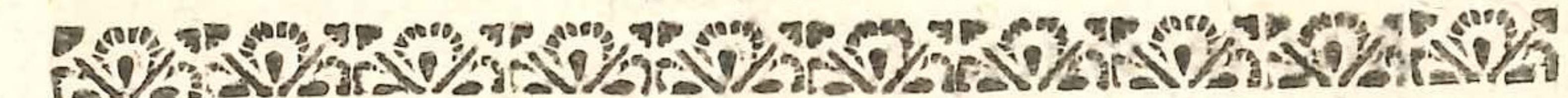
Et pourquoi tant d'empressement ?
 Mon frere , soyez moins impatient ,
 Nous ne tarderons pas à trouver quelqu'un
 qui nous recevra.

D. CALISSON.

Il semble que la Prétendue ait envie
 D'attendre son pere pour se montrer ; elle ne
 vient pas.

Aria.

Perdonami t'offendo
 Amato mio tesor ,
 Che troppo a questo cor
 Caro tu sei
 Io sento già in quest' alma
 Un dolce e nuovo ardir ,
 Che calma il mio martir ,
 Gli affanni miei. (*parte.*)



SCENA IV.

*Giardino.*DON CALASCIONE, e FILINDO.
D. CALASCIONE.

Quale farà la casa
 Ove Pancrazio alberga ?
 Almen qualc'un passasse ,
 Che la sposa avisasse.

FILINDO.

E perchè tanta frotta ?
 Abbi Fratel pazienza ,
 Poco può star qualc'un a darci udienza.

D. CALASCIONE.

Par che la sposa ancora
 Voglia aspettare il Padre ; e non vien fuori.

18 LA FAUSSE SUIVANTE.

Epouse, épouse où es tu ?

F I L I N T E.

(à part) Oh ! qu'il me divertit !

D. C A L I S S O N.

C'est à présent que je vais crier ici comme un fou.

Air.

Epouse tu ne viens pas ?

Epouse, hélas !

Tout mon esprit s'en va ;

Où est donc mon esprit ?

Ah ! le voici,

Oh ! Quel plaisir !

(Il sort.)



S C E N E . V.

F I L I N T E.

C E fou devient à chaque instant plus extravagant,
Et moi je commence à avoir de l'espérance...
Peut être
Que le sort veut me rendre heureux
En m'accordant un bonheur, que je n'aurois osé espérer.

Air.

Dans l'horreur d'une affreuse tempête
Je vois le Ciel qui s'obscurcit,
Je vois la mer qui fremit & mugit ;

LA FINTA CAMERIERA. 19

Sposa, sposa ove sei ?

F I L I N D O.

(Frase.) Oh che solazzo !

D. C A L A S C I O N E.

Or, si che strillo qui come fa un pazzo.

Aria.

Sposa non vieni ?

Sposa, oimè !!

Perdo il cervel così ;

Il mio cervel dov'è ?

Ah ! eccolo qui ,

Oh che solazzo ! (Parte.)



S C E N A . V.

F I L I N D O.

Q Uesto sciocco in sciocchezza ogn'or s'avanza
E sperando io più vuô.... forse la sorte
Render mi vuol beato
Con un bene da me non mai pensato.

Aria.

Nell' orrore di fiera tempesta
Veggo il cielo già torbido e nero ;
Veggo il mare che mormora e freme ;

20 LA FAUSSE SUIVANTE.

J'apperçois le Pilote pâle & tremblant ;
Et cependant l'espoir me soutient encore.

Il sort.



SCENE VI.

EROSMINE & JOCONDE.

JOCONDE.

L'Avoir feint d'être malade
A bien réussi, puisque c'est votre pere lui-même
Qui suspend la conclusion du mariage.

EROSMINE.

Eh non, ce mariage ne se fera jamais.

JOCONDE.

Joconde est bien stupide,
S'il ne se reveille enfin au danger qui le menace,
Doit-il être bien assuré de votre amour & de
votre fidélité ?

EROSMINE.

Peut-il en douter encore ?

JOCONDE.

Sera-t-il votre Epoux ?

EROSMINE.

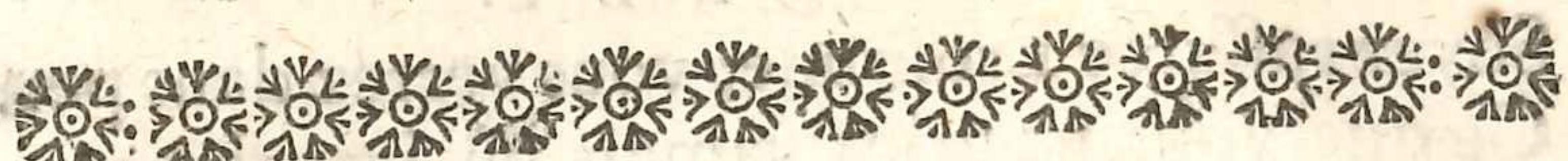
Il sera mon Epoux.

JOCONDE.

Quand même votre pere s'opposeroit à vos
désirs ?

LA FINTA CAMERIERA. 21

Già confuso rimiro il nocchiero,
E la speme non veggo mancar. (Parte)



SCENA VI.

EROSMINA, e GIOCONDO.

GIOCONDO.

IL fingersi ammalata
E' riuscito si ben, che si sospende
Fin qui dal genitor le vostre nozze.

EROSMINA.

Eh che le nozze non seguiranno già.

GIOCONDO.

Stupido è ben Giocondo
S'or a tal colpo non si desta ; ei dunque
Del vostro amor, di vostra fede è certo ?

EROSMINA.

Purò dubitarne ancora ?

GIOCONDO.

Vostro sposo farà ?

EROSMINA.

Sarà miò sposo.

GIOCONDO.

Non ostante che il Padre altro richieggia ?

EROSMINE.

Oui , je t'en fais le serment.

GIOCONDO.

Soyez rassurée Erosmine; vous verrez dans peu
Ce que vous n'auriez jamais pû imaginer.

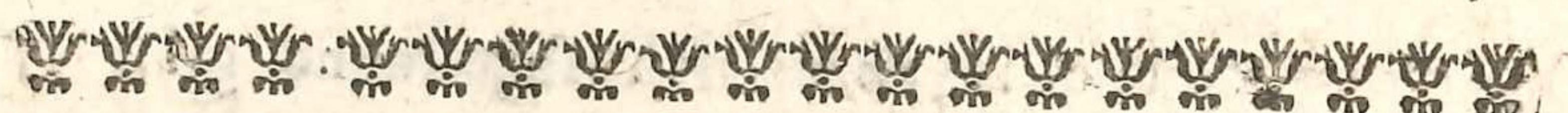
EROSMINE.

Je me retire dans mon appartement
Et là nous pourrons mieux nous consulter.

(Elle sort.)

GIOCONDO.

Air.

Privé du cher objet de mon amour ,
Je ne désire plus que la mort ;
Plongé dans une douleur profonde
Mon cœur languit & gémit. (Il sort.)

SCENE VII.

PANCRAZE, & D. CALISSON.

PANCRAZE.

D Onnez-vous de la patience , Monsieur,
on ne peut pas
Parler de nôces dans ce moment-ci ,
Puisque ma fille se trouve indisposée.

D. CALISSON.

Nous en parlerons , lorsqu'elle sera en bonne
santé.

PANCRAZE.

Dites-moi , Monsieur votre frere m'écrivit
Qu'il viendroit avec vous ; est-il venu ?

EROSMINA.

In fè tel giuro.

GIOCONDO.

Non temete Erosmina , ch'or or vedrete
Cosa che imaginar mai non potrete.

EROSMINA.

Nella mia stanza mi ritiro , e poi
Meglio colà concerterem fra noi.

(Parte.)

GIOCONDO.

Aria.

Privo del caro bene
Ah che morir vogl'io ,
Vivere intante pene
Non può l'amante cor.

(Parte.)



SCENA VII.

PANCRAZIO , e D. CALASCIONE.

PANCRAZIO.

Abbja ella Pazienza , ch'ora dinozze
Favellar non si puote ,
Mentre mia figlia alquanto stà indisposta,

D. CALASCIONE.

Ne parlerem quando sarà guarita.

PANCRAZIO,

Eh dica , il suo fratello che mi scrisse
Di andar seco , non venne egli poi ?

24 LA FAUSSE SUIVANTE.

D. CALISSON.

Oui, Monsieur, nous l'avons amené avec nous.

PANCRAZE.

Je vau voir Erosmine;

Tenez-vous ici pour un seul instant. (*Il sort.*)

D. CALISSON.

Et nous en attendant prenons du tabac;

Ah ! ah ! je vois la Jardiniere qui s'approche de nous.



SCENE VIII.

BABET, & D. CALISSON.

BABET.

J'E suis votre Servante, que Monsieur, ait la bonté de me dire,
Si c'est lui sérieusement qui doit être le marié.

D. CALISSON.

Ou je le suis, ou je le serai. Qu'avez-vous Dans cette petite Corbeille, belle enfant ?

BABET.

Ce sont deux bouquets de fleurs & de verdure Que j'ai apportés ici,
L'un pour vous, Monsieur, & l'autre pour ma charmante maîtresse.

D. CALISSON.

Ah ma belle
Est-ce elle qui l'avez cueilli ?

D.

LA FINTA CAMERIERA. 25

D. CALASCIONE.

Si Signor, venne con noi.

PANCRAZIO.

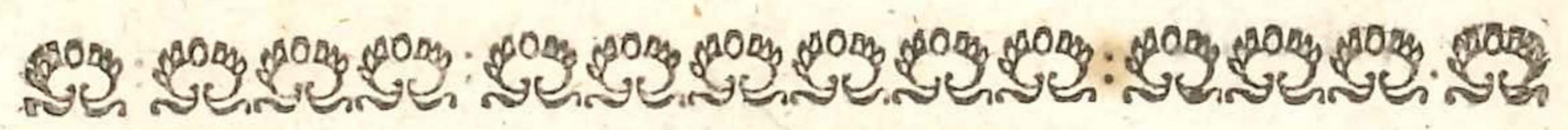
Vò da Erosmina, e intanto

Ei si) trattienga per un sol momento. (*Parte.*)

D. CALASCIONE.

E noi fra tanto quivi tabacchiamo,

Ah ! ah ! vien ver noi la giardiniera.



SCENA VIII.

BETTA, e D. CALASCIONE.

BETTA.

S Erva gli son, mi dica
Ella è daver' lo sposo ?

D. CALASCIONE.

O'l sono, o lo farò, cos' è questo
Ch'avete in quel cestin bella zitella.

BETTA.

Son due mazzi d' erbetta e di fioretti
Che ò qui portati,
Uno a lei, ed uno alla Padroncina.

D. CALASCIONE.

O mia bella,

L'avete colto ella ?

per dimostrar quanto grande

26 LA FAUSSE SUIVANTE.

B A B E T.

Moi-même ; de ma main.

D. CALISSON.

Oh ! ma belle, oh ma belle !

Et à présent où va-t-elle , vous.

B A B E T.

Je vais chez mon aimable maîtresse ,
 Si vous venez jamais dans mon joli petit jardin,
 Ah ! Monsieur que vous vous y amuserez !
 Car il y a là , je vous en assure , un plaisir rai-
 vissant.

Air.

Là sur un pré riant
 Auprès d'une petite fontaine ,
 Vous vous rejouirez
 Vous gouterez un plaisir infini .
 Quel enchantement lorsqu'on voit ,
 Cette eau qui réjaillit
 Et qui se leve tout haut , tout haut .
 Avec ces doux accens
 Le Rossignol frédonne ;
 Et puis vers le soir ,
 On entend aussi le Coucou ,
 Qui chante & dit
 Coucou , coucou , coucou . (Elle sort .)

D. CALISSON.

Vivat Monsieur Pancrace.

Il a du goût ; car si sa Fille est belle ,
 Peut-être la Suivante le sera-t'elle également ,
 La Jardinier est belle ; oh quelle heureuse
 rencontre ,

LA FINTA CAMERIERA.

27

B E T T A.

Io , di mia mano.

D. CALASCIONE.

Oh ! bella ! oh ! bella !

E dove andate or ella ?

B E T T A.

Vo dentro dalla nostra Padroncina ;
 Se un giorno voi venite al giardinetto
 Oh quanto vi starete allegramente ,
 Perchè là vi è un gran spasso certamente .

Aria.

Colà sul praticello
 Vicino al fontincello ,
 Allegro voi starete ,
 Avrete un gran piacer .

Che gusto è mai vedere
 Quell' aqua che zampilla ,
 E sale in sù , in sù .

Co'vagli versi suoi
 Il rossignolo trilla ,
 E verso sera poi
 Si sente anche il cuocco
 Che canta e fa
 Cucu , cucu , cucu . (Parte .)

D. CALASCIONE.

E viva il signor Pancrazio ,
 A buon gusto : che se la Figlia è bella ,
 Bella forse sarà la Cameriera ,
 Bella la Giardiniera ; che buon anno !

B ij

Je crois que les chattes seront belles aussi.
(Il sort.)



SCENE IX.

PANCRACE, & JOCONDE.

JOCONDE.

E H! quoi Monsieur, pourquoi être si en colere?

PANCRACE.

Je le suis contre ma fille
Et non pas contre toi, ma chere amie;
Mais je ne suis pas de ton goût.

JOCONDE.

Comment ! je vous aime beaucoup;
(à part.) Il faut continuer à le flatter, afin qu'il me soit utile
Pour mes desseins; s'il m'aime à présent
Comme Alexandrine, il m'aimera aussi comme Joconde.

PANCRACE.

Que tu-es heureuse!
Tu possederas Pancrace.

JOCONDE.

(à part.) Dis plutôt Erosmine. (à Pancrace.)
Oui, mon amour,
Mon bien le plus cher.

PANCRACE.

Oh! Dieu!

Le gatte belle ancor credo saranno. (Parte.)



SCENA IX.

PANCRAZIO, e GIOCONDO.

GIOCONDO.

E Così in colera è il signor Pancrazio?

PANCRAZIO.

Lo sono con mia figlia
Non già con te, mia cara;
Ma tu grato non m'ai.

GIOCONDO.

Anzi l'ò caro assai;
Vuò lusingarlo ancor, perch' egli giovi (Frase.)
A miei voti, e s'or come Alessandrina
Ei, m'ama, m'amerà come Giocondo.

PANCRAZIO.

Felice te che avrai
Di Pancrazio il possezzo.

GIOCONDO.

(Frase.) Erosmina vuoi dir. (à Pancrazio) si idolo mio.
Caro mio bene.

PANCRAZIO.

Oh Dio!

B iiij

30 LA FAUSSE SUIVANTE.

Ces paroles séduisantes ,
Mon bel astre ,
Me pénètrent de plaisir ; je sens
Un je ne sai quoi couler de veine en veine
Mêlé de joie & de chagrin...
Non , je ne puis encore croire
Que tu seras mon épouse.

JOCONDE.

Je ferai auprès de vous
Et dans votre maison , tant que le Ciel m'accordera la vie.
(à part .) Mais avec la belle Erosmine.

PANCRACE.

Je compterai les heures jusqu'à cet heureux
moment ;
Si je ment , que l'Amour m'étouffe.

Duo.

PANCRACE.

Quand tu entends la cloche
Qui , en frappant les heures , fait
Don , don , don , don , don ,
Dis que c'est-là un marteau ,
Qui frappe dans mon cœur.

JOCONDE.

Quand tu entends la petite cloche ,
Qui en marquant les quarts , fait
Din , din , din , din , din ,
Dis aussi , que c'est-là un marteau
Qui frappe dans mon cœur.

Fin du premier Acte.

LA FINTA CAMERIERA. 31

Queste dolci parole
Per te , mio vago sole ,
Mi fan morir ; mi sento
Un certo non so che di vena in vena ,
Misto di gioia e pena....
Nò , non do fede ancora
Che mia sposa farai.

GIOCOND O.

Sarovvi apresso
In casa vostra ; fin che il Ciel destina ,
(Frase) Colla bella Erosmina.

PANCRAZIO.

Io conto l'ore
D'esser felice , o pur m'uccida amore.

Duetto.

PANCRAZIO.

Quando senti la campana
Che sònando l'o re , fa
Don , don , don , don , don ,
Di che quello
E un martello
Che mi batte intorno al cor.

GIOCOND O.

Quando senti il campanello
Che sonando i quarti , fa
Din , din , din , din , din ,
Di che quello
E un Martello
Che mi batte intorno al cor.

Fine dell' Atto Primo.

B iiij



ACTE II.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre représente une Chambre.

FILINTE, EROSMINE, & ensuite
PANCRAZE.

F I L I N T E.

C Omment se porte la belle Erosmine?

E R O S M I N E.

Graces au Ciel je suis mieux.

F I L I N T E.

Je suis venu vous voir de la part de mon
frere.

E R O S M I N E.

Je vous suis obligé , Monsieur.

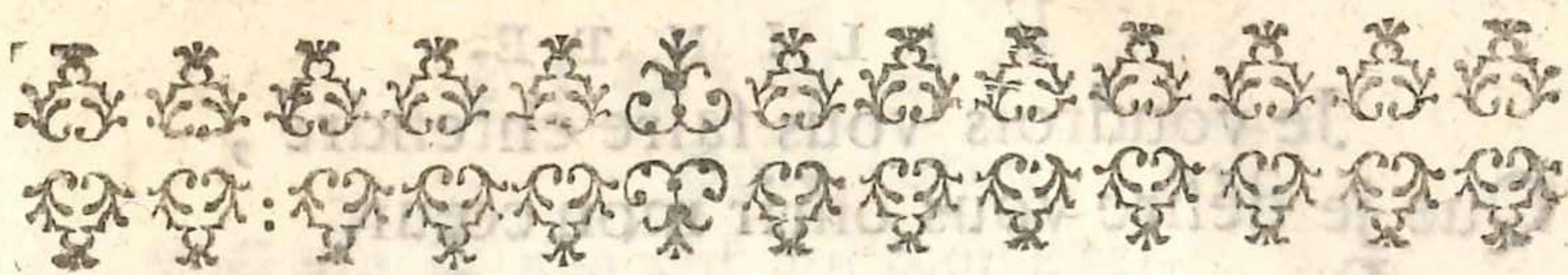
F I L I N T E.

Sans doute que vous n'avez aucun goût pour
lui ,

Ses mœurs sont trop bizarres ;
Il ne sauroit mérriter votre tendresse.

E R O S M I N E.

Et par-là , Monsieur , que voulez-vous dire ?



ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

Camera.

FILINDO , EROSMINA , poi
PANCRAZIO.

F I L I N D O,

B En , come sta la signora Erosmina.

E R O S M I N A.

Sto meglio grazie al Ciel.

F I L I N D O.

Venni a vederla per parte del german.

E R O S M I N A.

Ben tenuta le sono.

F I L I N D O.

Suppongo del Fratel poco sicuri ,
Che li costumi suoi

Degni non son di sì felice amore.

E R O S M I N A.

Con questo che vuol dir ?

Big.

FILINTE.

Je voudrois vous faire entendre,
Que je désire vous offrir mon cœur.

EROSMINE *en voyant Pancrace.*
Voici mon pere.

FILINTE.

(à part.) Ah! maudit contre-tems!
(à Pancrace.) Ah! Monsieur je suis votre très-
humble serviteur.

PANCRAZE.

(à part.) Que ce jeune homme a bonne mine,
(à Filinte.) Vous êtes sans doute le frere de
D. Calisson?

FILINTE.

Oui Monsieur.

PANCRAZE.

J'en suis charmé:

(à Erosmine.) Enfin ma fille, il est tems de
faire le choix d'un Epoux.

EROSMINE.

(à part.) Dans quel cruel embarras me vois-je?

PANCRAZE.

Ecoute; je ne veux plus te garder chez moi;
Tu fais fort bien quelle est mon intention.

EROSMINE.

(à part.) Je suis hors de moi-même, je ne
puis soutenir ma douleur.

PANCRAZE.

Air.

Il faut choisir
Ou l'un, ou l'autre;

FILINDO.

Ditle vorrei
Che d'offrirle il mio cor sol brame rei.

EROSMINA, *vedendo Pancrazio.*
Ecco il Padre che viene.

FILINDO.

(Frse.) Maledetta venuta!

(à Pancrazio.) Oh mio Signor, mio Padron riverito,

PANCRAZIO.

(Frse.) Che Giovane Garbato!

(à Filindo.) Lei, di D. Calascion farà il fratello.

FILINDO.

Appunto.

PANCRAZIO.

Mi rallegro.

(à Erosmina.) Figlia a sciegliere lo sposo è tempo
omai.

EROSMINA.

(Frse.) In quale angustia mi ritrovo!

PANCRAZIO.

Sentimi, in casa non vò tenerti più;
Tu ben fai quale sia il mio desire.

EROSMINA.

(Frse.) Confusa io son, m'uccide, oime! il martire.

PANCRAZIO.

Aria.

O questo, o quello
T'ai a risolvere,

Ev

36 LA FAUSSE SUIVANTE.

Je ne te veux plus ici ;
Songe, réflechis ;
Ensuite détermine-toi,
Pour celui que tu voudras ;
C'est à toi de décider. (Il sort.)



S C E N E I I.

EROSMINE & FILINTE.

EROSMINE.

(à part.)

AH ! Aléxandrine ! Ah ! Joconde !
Deux tendres objets de mon cœur,
Et qui causez son espoir & son supplice ;
Hélas ! Qu'un amour aussi tendre,
Et aussi malheureux excite votre pitié !

Air.

Si le malheur
Peut toucher & attendrir,
Je suis l'infortunée
Qui est la plus digne de pitié. (Elle sort.)

LA FINTA CAMERIERA.

37

Qui non star più.
Pensa e ripensa
E come vuoi,
Rispondi poi ;
Che tocca à te. (Parte.)



S C E N A I I.

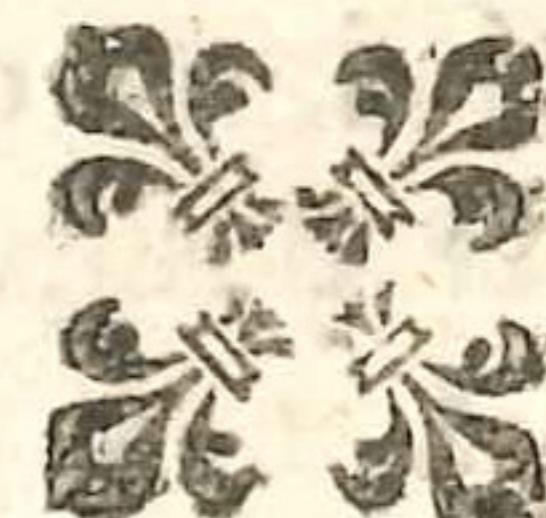
EROSMINA, e FILINDO.

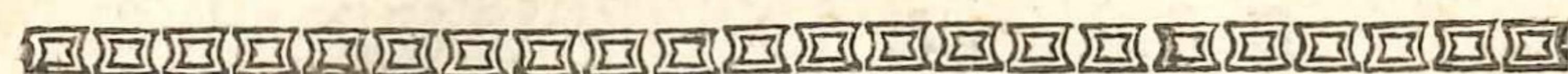
EROSMINA.

(Frse.) AH Alessandrina ! ah Giocondo !
Due tormenti alcor e due di speme
Tenerissimi oggetti,
Deh ! vi desti a pietà l'acerbo stato
D'un amor si infelice e sventurato !

Aria.

Se pur d'un infelice
Aver pietà mai lice,
Quell' infelice io sono,
Ch' è degna di pietà. (Parte.)





S C E N E I I I.
DON CALISSON & FILINTE.

D. CALISSON.

A H ! adieu , adieu.
Mon frere ; comment tout cela va-t'il ? mon
Epouse
Est-elle encore malade ?

F I L I N T E.

Vous êtes trop bon mon frere ,
(à part.) Je suis constraint de feindre
Pour pouvoir atteindre à mon but.
(à D. Calisson.) Comment ! vous ne vous
êtes point apperçu
Que c'étoit là une feinte indisposition.

D. CALISSON.

Je m'en apperçois dans ce moment ci ,
C'est donc ainsi , Epouse parjure ,
Que tu as trompé ton fidele Epoux !

F I L I N T E.

Quelqu'autre a fçu lui plaisir ,
Voilà pourquoi elle vous méprise ; si j'étois
à votre place
Je prendrois congé dans cet instant même ,
Et je m'éloignerois d'ici.

D. CALISSON.

Ah ! ma fidélité trahie !
Qui , Epouse infidele , je me vengerai.



S C E N A I I I.

D. CALASCIONE , e FILINDO.

D. CALASCIONE.

O H ! addio , addio
Fratello ; come va ? sta male ancora
La sposa ?

F I L I N D O.

Ah ! sei pur buono !
(Frase.) E in me forza ch'io finga
Per conseguir mio fine ,
(à D. Calascione.) Come non t'avedesti
Che quel male era finto ?

D. CALASCIONE.

Or men' avveggio ;
Così così trattasti
Il tuo sposo fedel , sposa malvagia !

F I L I N D O.

Ell' è d'altri invaghita ,
Perciò ti sprezza ; s'egli a me toccasse ,
Congedo in questo punto prenderei
E di quà partirei.

D. CALASCIONE.

Mia fè tradita ,
Alla vendetta , sì , sposa infedele .

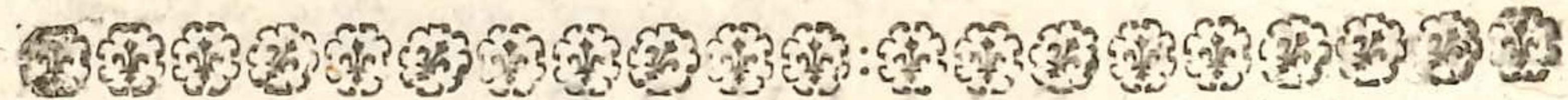
40 LA FAUSSE SUIVANTE.

FILINTE.

(à part.) C'est à présent qu'un vent favorable me conduira au port.

Air.

Lorsque le vent mugit
Renfermé dans de profondes cavernes,
On voit, du pied jusqu'au sommet,
Les Rochers s'ébranler
Et les bêtes fauves éperdues
Abandonner les forêts. (Il sort.)



SCENE IV.

DON CALISSON.

AH! Madame mon Epouse? je veux
Pour ta honte & pour te faire dépit,
Me choisir une autre femme
Dans ta maison même; & tout doucement
Nous allons choisir pour nous la Jardiniere.

Air.

J'aurai de sa main
Des fraises,
Des violettes,
Des Jasmins,
Des Tulipes;
Que ce joli minois,
Que cette belle main
Répandront
Un parfum agréable. (Il sort.)

LA FINTA CAMERIERA. 41

FILINDO.

(frase.) Or vado in porto con seconde vele.
Aria.

Talor se il vento freme
Chiuso negli antri cupi
Dalle radici estreme
Vedi ondeggiar le rupi,
E le smarite belve
Le felve abbandonar. (parte.)



SCENA IV.

D. CALASCIONE.

E Per tuo scorno e per maggior dispetto
Signora sposa mia
In casa tua mi voglio
Pigliare un'altra, e con bella maniera
Ci prenderem per noi la giardiniera.

Aria.

La fravoletta,
La violetta,
Il gelsominò
Il tulipano
Mi porterà.
Che grato odore
Da quel visino
Da quella mano
Si sentirà!
(parte.)



SCENE V.

BABET, & ensuite D. CALISSON:

B A B E T.

B Abet il faut que tu penses
A tes intérêts; il est bien décidé que ma maîtresse
Refuse d'épouser ce Romain,
Quelle heureuse avanture, si je pouvois
Lui inspirer de l'Amour! essayons. Mon cœur
M'annonce le succès.
Ce seroit un grand bonheur,
D'avoir un mari riche & peu clairvoyant.
Mais... paix; voici ma proye;
Feignons de ne pas le voir; usons ici de ruse,
Pour lui tendre un heureux piège.

D. CALISSON.

(tout bas) Ma charmante Babet est ici;
(& à l'écart.) Il faut un peu l'espionner.

B A B E T.

Air.

(Feignant) Mon beau
(toujours de ne) Califfoncin
(pas le voir.) Aux trois cordes d'or;
Viens; nous ferons ensemble un concert;
Vois ce que je souffre, je t'appelle.



SCENA V.

BETTA, e poi D. CALASCIONE.

B E T T A.

B Ettina ai caſi nostri
Pensiamo; ma davero la Padrona
Ricusa il farſi ſposa a quel Romano,
Oh bel colpo farebbe, ſio poteffi
Tirarlo all'amor mio! proviamci. Il core
Mi da lieto preſagio,
Che gran buona fortuna
Saria marito aver ricco e balordo,
Ma, zitto; viene il quaglio,
Si fingia non vederlo; e l'arte uſata
Mi giovi a preparar or l'imboſcata.

D. CALASCIONE.

(frase e) E qui Bettina mia,
(indifparse) Facciamle un po la ſpia.

B E T T A.

Aria.

Bello
(Fingendo) Calafcioncello
(sempre non) Dalle tre corde d'oro,
(vederlo.) Vieni a ſonar con me;
Ch' io fmanio, e chiamo.

44 LA FAUSSE SUIVANTE.

D. CALISSON.

[tout bas & à l'écart.] Mon beau Califfoncin !
C'est de moi qu'elle parle; oh ! joie ravissante!
Elle m'aime à la fureur.

B A B E T.

(tout bas &) Ce petit merle commence à
(à l'écart.) s'épanouir.

Redoublons la dose , il n'y tien-
dra plus.

Air.

[haut, mais] Beau Cavalier,
[feignant encore de] Aux yeux noirs,
[ne pas le voir.] Viens auprès de moi ;
Car je t'aime , & tu me fais souffrir.

D. CALISSON.

[tout bas & à l'écart.] Car je t'aime , & tu
me fait souffrir !

B A B E T.

[haut.] Ah ! quelqu'un ici caché à découvert
les secrets de mon cœur.

[bas.] Feignons de vouloir partir. [haut.]
Oh ! que j'ai de honte !

D. CALISSON.

(à Babet.) Non , non , venez ici , venez ici ;
Que signifie ce que j'ai entendu ?

B A B E T.

Que vous importe t-il de le savoir ?

D. CALISSON.

Il m'importe beaucoup.

LA FINTA CAMERIERA.

45

D. CALASCIONE.

(frase e) Bello Callascioncello !
(in disparte.) Di me favella ; oh gioia inzucherata !
E per me spasimata.

B E T T A.

(frase e) S'ingaluzza il merlotto
(in disparte.) Replichiamo la dose , ed egli è cotto.

Aria.

(Ad alta voce;) Bel cavaliero
(ma fingendo) Dall occhio nero,
(ancora non) Vieni al mio seno,
(vederlo.) Ch'io t'amo , e peno.

D. CALASCIONE.

(frase e in disparte.) Ch'io t'amo e peno !

B E T T A.

(ad alta voce) Ah ! qualcun qui nas costò udi il mio
amore ?

(frase.) Fingiamo di partir (ad alta voce) oh
mio rossore !

D. CALASCIONE.

(à Bettina.) Nò , nò , venita quà , venite quà ;
Questa cosa come và ?

B E T T A.

E che importa à lei ?

D. CALASCIONE.

M'importa.

BABET.

Eh ! vous prenez plaisir
À vous moquer de moi. J'ai entendu dire
Que votre mariage avec ma maîtresse est
rompu.

Peut-on le croire ?

D. CALISSON.

Ce n'est point cela qui m'intéresse,
Mais si vous daigniez...

BABET.

[à part.] Ah ! que l'Amour puisse t'aveugler !

D. CALISSON.

Vouloir être mon Epouse.

BABET.

Hélas ! ... si vous vouliez de moi . . .

D. CALISSON.

Enfin me veux-tu pour mari ?

BABET.

Je ne veux , ni ne dois point
Refuser un si grand bonheur :
Puisque c'est l'Amour qui me l'offre.

D. CALISSON.

Voici ma main.

A deux.

Et avec ma main , mon cœur.

Duo.

BABET.

J'ai dans mon cœur , (& c'est pour toi)
L'amour , ce joli enfant ,
Qui y fait un sommeil ;

BETTA.

Eh ! à lei piace
Di burlarsi di me. Sento discolto
Il matrimonio suo colla Signora ;
Creder si può ?

D. CALASCIONE.

Nulla ciò importa a noi.
Bensi se lei degnasse

BETTA.

(frase.) Ah ! se amor ti ciecaffe !

D. CALASCIONE.

D'esser mia sposa.

BETTA.

Eh se mi volesse lei

D. CALASCIONE.

Infin mi vuoi per sposo ?

BETTA.

Lasciar non vò , ne deggio
Così bella fortuna
Che mi presenta amore.

D. CALASCIONE.

Ecco la mano.

A due.

E con la mano il core.

Duetto.

BETTA.

Per te o' io nel core
Il bambolin d'amore ,
Che riposando stà ;

LA FAUSSE SUIVANTE.

Ecoute comme il repose ?
Mais prens garde, ne l'éveille pas.

D. CALASSON.

Je le vois, ma chere Epouse ;
Je veux lui chanter dodo,
J'ai dans mon cœur, (& c'est pour toi)
L'amour, ce joli enfant,
Qui sy amuse à jouer ;
Vois, comme il oue à la bale ;
Ah ! laisse le se réjouir.

BABET.

Je le vois ; comme il est adroit !
Je veux jouer avec lui.

A deux.

Que signifie tout cela ?
Je ne le comprends pas,
Je n'y conçois rien.
Que nous aimions tranquillement ;
Voilà ce qu'il veut nous faire entendre.



Senti

LA FINTA CAMERIERA. 49

Senti come riposa ?
Ma averti, nol destar.

D. CALASCIONE.

Lo vedo, o cara sposa,
La nanna io vò cantar.
Per te ò io nel core
Il bambolin d'amore,
Che gioghetando và !
Guarda, che gioca a palla,
De ! lascialo scherzar.

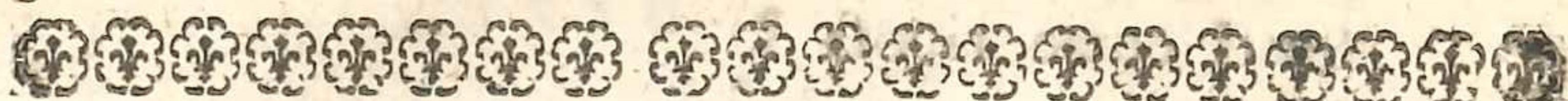
BETTA.

Lo vedo, enò, non falla ;
Con lui io vò giocar.

A due.

Questo che mai farà ?
Io non l'intendo !
Io nol comprendo ;
Che noi godiamo in pace,
Questo ci vuol spiegar.





SCENE DERNIERE.

BABET, D. CALISSON,
EROSMINE, ensuite JOCONDE,
& après PANCRACE & FILINTE.

EROSMINE.

Je ne vois point Alexandrine ; je ne scai plus
Quel doit être mon sort : elle m'a beaucoup
promis :
Mais je n'en ai pas moins de crainte.

JOCONDE.

Dissipez toute crainte
Belle Erosmine , enfin
Voici accomplies
Les promesses d'Alexandrine ;
Voici ce Joconde
Que vous avez désiré voir ,
Et à qui vous avez souhaité de parler ;
Ce Joconde c'est moi-même ;
C'est moi qui brûle pour vous de l'amour
le plus tendre.

PANCRACE.

Comment ! Alexandrine est devenu un homme ?

Quai-je fait ! à qui m'étois-je adressé !

EROSMINE.

J'ai promis ma main à Joconde ,
C'est là uniquement tout ce que je puis
dire.



SCENA ULTIMA.

BETTA, D.CALISCIONE, EROSMINA,
poi GIOCONDO, indi PANCRAZIO,
e FILINDO.

EROSMINA.

Non veggio Alessandrina , e che mai debba
Efferdi me non so ; molto promise ,
E tiemer mi fa molto :

GIOCONDO.

Ogni timore
Sgombra Erosmina , omai
Eccoti d'Alessandrina
Le promesse adempite ,
Eccoti quel Giocondo ,
Che veder desiasti ,
A cui parlar bramaasti ,
Quel Giocondo son io ,
Che si strugge per te bell' idol mio.

PANCRAZIO.

Come ! costui è uomo diventato ?
Povero me ! con chi m'ero impacciato !

EROSMINA.

Io a Giocondo fede giurai di sposa ;
Questo so dirvi sol .

FILINTE.

(à part.) J'avois conçu une vaine espérance :

PANCRAZE.

Mes amis ; c'est le Ciel qui a formé ces
nœuds ,

Et tout autrement que nous ne le pensions.

D CALISSON.

Cela nous est indifférent.

Nous avons déjà trouvé une autre femme.

FILINTE.

Comment ! une autre femme ! où est-elle ?

D CALISSON.

La voici (*en donnant la main à Babet.*)

FILINTE.

Mais ne scavez vous pas que c'est une Jardinière ? D. CALISSON.

Et moi je la fais une Dame dans ce moment-ci.

PANCRAZE.

Tout est donc fini.

Il est tems de nous réjouir.

Cela nous apprend

Que l'on forme souvent un projet, qui est
détruit par l'éyénement.

CHŒUR.

BABET.

J'aurai sujet de rire

Plus que tout autre.

LE CHŒUR.

Nous partagerons tous

La même joye & le même plaisir.

FINE.

FILINDO.

Restai deluso.

PANCRAZIO.

Amici queste nozze il Ciel dispose ,
Quand' altro credevamo.

D. CALASCIONE.

A noi non cale ;
Un' altra moglio ci trovammo già. *L'e*

FILINDO.

Come ! altra moglie , dov' è.

D. CALASCIONE.

fp Ecco là quà *(nor gendola mano à Betta.)*

FILINDO.

E non sai che colestà è Giardiniera ? *L'd*

D. CALASCIONE.

Ed or noi la facciam una signora.

PANCRAZIO.

Or altro non rimane.

Tempo egli è d'allegrezza ;

E ben si vede ,

Ch' altro si pensa & ch' altro poi succede.

CORO.

BETTA.

Ame più che d'ogni altro
Il rider toccherà.

TUTTI.

Comune a tutti il giubile
Ed il piacer farà.

FINE.

26058



L'Approbation est au Recueil des Inter-
medes.